

Leçon 100 : 2 Timothée

Prêché dimanche le 2 novembre 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 100 : 2 Timothée

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude de la deuxième Épître à Timothée nous allons examiner les points suivants : l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) ARRIÈRE-PLAN DE LA DEUXIÈME ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

A) Auteur

L'apôtre Paul.

B) Destinataires

La lettre est adressée à Timothée (1 : 1-2), ce que son contenu confirme. Des détails personnels comme les mentions de Lois et Eunice (1 : 5) trouvent tout naturellement leur place dans ce genre de lettre, et seraient très difficiles à expliquer autrement. Il en est de même des larmes de Timothée (1 : 4), de

l'imposition des mains (1 : 6) et de l'abandon de Paul (1 : 15; 4 : 10). Les prières pour Onésiphore, et la mention de sa quête difficile mais heureuse de Paul, ainsi que de ses activités antérieures à Éphèse (1 : 16-18), constituent le genre de données que l'on peut s'attendre à trouver dans une lettre privée. Il en est de même des avertissements personnels adressés à Timothée (2 : 1-2, 22-26; 3 : 14; 4 : 2, 5) et de la brève section finale, où Paul donne des nouvelles d'amis et de lui-même (4 : 9- 22). Tout au long, la lettre est si personnelle qu'elle est probablement la plus difficile des trois pastorales à déclarer pseudonyme.

C) Date et lieu de composition

Nous croyons que la lettre avait probablement été écrite de Rome au cours d'un emprisonnement ultérieur à celui qui est décrit dans les Actes. Si c'est le cas; la lettre fut écrite au début ou au milieu des années 60. Si l'on suit Eusèbe, qui date le martyre de Paul de 67, 2 Timothée doit être datée de cette même année ou de la précédente.

II) CONTENU DE LA DEUXIÈME ÉPÎTRE À TIMOTHÉE

Il s'agit d'une lettre écrite à un moment où Paul envisage sa propre mort (4 : 6-8); elle a donc le caractère d'une recommandation testamentaire. Une lettre écrite dans de telles circonstances porte une solennité toute particulière. Elle débute par la salutation formelle habituelle (1 : 1-2), avant de passer à la reconnaissance et aux encouragements (1 : 3-7). Timothée est alors exhorté à ne pas avoir honte de Paul, car Paul n'a pas honte de l'Évangile (1 : 8-14). Après des réminiscences historiques (1 : 15-18), Timothée est invité à être fort dans la grâce du Christ (2 : 1-7) et se voit rappeler les éléments essentiels de l'Évangile (2 : 8- 13). Il doit être un ouvrier qui n'a pas à avoir honte mais qui enseigne avec fidélité. Avec cela vient une mise en garde contre les faux enseignants, et des exhortations à une vie juste (2 : 14-26). Paul annonce des troubles « dans les derniers jours » », où le mal fleurira sous diverses formes (3 : 1-9). Il confesse avec reconnaissance que le Seigneur l'a protégé dans ses difficultés (3 : 10-13) et exhorte Timothée à persévérer dans l'enseignement qu'il a reçu depuis l'enfance, précisément dans l'enseignement des Écritures, qui sont inspirées de Dieu et précieuses (3 : 14-17). D'où la recommandation faite à Timothée:

prêcher inébranlablement la parole (4 : 1-5). Paul parle de l'imminence de sa mort et indique qu'il y est préparé (4 : 6-8). Suit une série de remarques au sujet de certaines personnes (4 : 9-15), et la mention de l'abandon subi par Paul la première fois qu'il a présenté sa défense (4 : 16-18). La lettre s'achève par des salutations et une bénédiction (4 : 19-22).

III) BUT PRINCIPAL DE 2 TIMOTHÉE

Paul est de nouveau en prison à Rome (1 : 17). Il a été arrêté quelque part dans les provinces orientales, peut-être à Troas (4 : 13). Les conditions de sa captivité sont bien plus rigoureuses que lors de sa première arrestation. Toutefois, il a eu l'occasion d'écrire cette lettre, sans doute par le truchement de Luc (4 : 11) et de l'envoyer, probablement par Tychique, à Timothée resté à Éphèse (4 : 12: J'ai envoyé Tychique à Éphèse. Dans l'usage épistolaire, l'expression pourrait aussi signifier ici: « Je vais envoyer Tychique à Éphèse », ce qui voudrait dire non seulement que Tychique portera la lettre, mais qu'il devra remplacer Timothée à Éphèse pendant que celui-ci se rendra à Rome).

A) But pratique

Le but immédiat de la lettre est de demander à Timothée de venir à Rome dès que possible (4 : 9) et, en tout cas, avant la fermeture de la mer à la navigation (4 : 21). Paul n'a aucun espoir d'être libéré (4 : 6-8, 17), il désire vivement revoir une dernière fois le disciple qu'il aime comme un fils (1 : 4), sans doute pour lui transmettre ses dernières volontés et recommandations. En venant, Timothée doit aussi amener Marc (4 : 11) et apporter les affaires laissées à Troas (4 : 13).

B) Instructions

Timothée se trouvait engagé dans une position de responsabilité qui semblait parfois le dépasser: combattre les faux docteurs, organiser le culte dans l'Église, choisir des évêques et des diacres, pourvoir aux besoins des veuves, enseigner la saine doctrine... Ses épaules sont bien frêles pour de telles

charges: il doit avoir environ 35 ans (1 Timothée 4 : 12; 2 Timothée 2 : 22), sa santé est délicate (1 Timothée 5 : 23), il est plutôt timide (cf.

1 Corinthiens 16 : 10-11; 2 Timothée 1 : 7-8; 2 : 1, 3; 3 : 12; 4 : 5). Il a besoin d'être exhorté et de recevoir encore des instructions supplémentaires précises sur certains points. L'apôtre n'est pas sûr de pouvoir lui transmettre de vive voix tout ce qu'il a sur le cœur. C'est pourquoi tout en lui demandant de venir, il lui dit déjà l'essentiel.

C) Testament

Cette épître est le dernier document écrit de l'apôtre. Timothée, ne sachant pas s'il reverrait son maître, a dû la lire comme l'expression de ses dernières volontés. Comme dans beaucoup de « dernières paroles », le regard se pose à la fois sur le passé (1 : 5-7, 11; 2 : 2a; 3 : 10-11), le présent (1 : 15-17; 2 : 17; 4 : 9-17) et l'avenir (3 : 1-5, 9; 4 : 3, 4, 6-8). Ces derniers passages contiennent des prophéties précises concernant l'apostasie qui marquera les « derniers jours »: ce seront « des temps difficiles » (3 : 1) où les hommes refuseront la saine doctrine (4 : 3); tout en gardant l'apparence de la piété, ils renieront ce qui en fait la force (3 : 5). L'apôtre voyait déjà un signe avant-coureur de cette apostasie dans la multiplication des faux-docteurs dans les Églises (2 : 16-18; 3 : 6-7). Mais l'épître doit essentiellement son caractère testamentaire aux nombreuses directives qu'elle contient. Les impératifs à la deuxième personne du singulier y abondent: après le départ de l'apôtre, Timothée saura exactement ce qu'il doit faire pour rester fidèle à la pensée de Paul.

Un testament, d'autre part, contient généralement un certain nombre de noms propres: ceux des légataires du testateur. 2 Timothée cite 23 noms de personnes: l'apôtre leur lègue son appréciation ou sa désapprobation. Onésiphore se voit attribuer un héritage plus précieux et plus durable que toutes les richesses matérielles (1 : 16-18); Loïs, Eunice, Marc, Luc... sont immortalisés par l'approbation que l'apôtre leur décerne. D'autres, comme Phygelle et Hermogène, Hyménée et Philète, Démas, Alexandre... sont entrés dans l'histoire avec un blâme qui les stigmatise depuis plus de dix-neuf siècles aux yeux de tous les lecteurs de la Bible.

IV) THÈMES ET STRUCTURE LITTÉRAIRE DE 2 TIMOTHÉE

En 2 Timothée, Paul écrit comme une personne sachant que ses jours sur terre sont comptés et qu'il est près de la mort. Il sait qu'il sera bientôt libéré de ses lourds fardeaux. Le pieux apôtre cherche à faire comprendre à Timothée ce qui l'attend et à le fortifier dans son ministère à Éphèse (il sait que Timothée est fidèle mais qu'il est timide). En dépit de ses circonstances difficiles, il veut encourager Timothée à la persévérance dans la tâche que le Seigneur lui a confiée. Timothée se doit de comprendre la centralité, la nécessité et la solidité de la Parole de Dieu dans son ministère.

Paul met le focus sur le devoir de **PERSÉVÉRER DANS LES ÉPREUVES PRÉSENTES** (chapitres 1 et 2) ainsi que le devoir **D'ENDURER LES ÉPREUVES FUTURES** (chapitres 3 et 4).

V) PLAN DE 2 TIMOTHÉE

Plan succinct de 2 Timothée

Focus	Persévérer dans les présentes épreuves 1 : 1 à 2 : 26			Endurer les épreuves qui viendront dans le futur 3 : 1 à 4 : 22		
Division	Actions de grâces pour la foi de Timothée 1 : 1-5	Rappel de la responsabilité de Timothée 1 : 6-18	Caractéristiques d'un ministre fidèle 2 : 1-26	Approche du jour de l'apostasie 3 : 1-17	Charge de prêcher la Parole 4 : 1-5	Approche de la mort de Paul 4 : 6-22
Sujets	Puissance de l'Évangile		Persévérance de l'Évangile	Protection de l'Évangile	Proclamation de l'Évangile	
	Rappel		Ce qui est requis	Résistance	Ce qui est requis	
Endroit	Prison de Rome					
Époque	Probablement en 67 après Jésus-Christ					

PLAN DÉTAILLÉ DE 2 TIMOTHÉE

THÈME : UNE SOMMATION AU COURAGE ET À LA FIDÉLITÉ DANS LES ÉPREUVES

1. Les épreuves du temps présent (chapitres 1 et 2)

A) La réaction **personnelle** (1 : 3 à 2 : 13)

- . *La sommation* : « De rallumer le don de Dieu » (1 : 6)
« N'aie point honte... » (1 : 8)
« Fortifie-toi... » (2 : 1)
« Endure... » (2 : 3)
- . *L'encouragement* : « Souviens-toi... » (2 : 8)
L'exemple de Paul (« pour qui je souffre ») (2 : 9)

B) La réaction **pastorale** (2 : 14-26)

- . *La sommation* : « Rappelle ces choses... » (2 : 14)
« Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu » (2 : 15)
« Évite les discours profane et vains » (2 : 16)
« Repousse les questions folles » (2 : 23)
« Redressant avec douceur les adversaires » (2 : 25)
- . *L'encouragement* : « Le solide fondement de Dieu demeure » (2 : 19)
« La délivrance des pièges du diable » (2 : 26)

2. Les épreuves qui arriveront dans le futur (chapitres 3 et 4)

A) La réaction **personnelle** (chapitre 3)

- . *La sommation* : « Il y aura des temps difficiles » (3 : 1-9)
« Demeure ferme dans les choses que tu as apprises » (2 : 14)
- . *L'encouragement* : L'exemple de Paul (3 : 10-11)
Les Saintes Écritures (3 : 15-16)

B) La réaction **pastorale** (chapitre 4)

- . *La sommation* : « Prêche la Parole » (4 : 1-4)
« Fais l'œuvre d'un évangéliste » (4 : 5)
- . *L'encouragement* : Le royaume céleste (4 : 1, 18)
La couronne de justice (4 : 8)

Salutations et doxologie : 4 : 19-22

VI) QUELQUES OBSERVATIONS SUR 2 TIMOTHÉE

A) Apport de 2 Timothée

Lorsque l'on étudie cette lettre, il faut garder à l'esprit la profonde conviction qu'avait l'auteur d'être au seuil de la mort, à cause de sa foi chrétienne (4 : 6-8).

Paul n'envisage pas d'écrire une autre lettre à Timothée, ni, probablement, à qui que ce soit d'autre. Il espère que Timothée pourra le rejoindre avant la fin (4 : 9); en demandant son manteau et ses rouleaux (4 : 13), il montre qu'il anticipait pourtant un certain délai avant son exécution. Néanmoins, la lettre est écrite dans l'ombre de l'échafaud et l'on peut y voir ce que Paul estimait important de dire pour la dernière fois à un adjoint de confiance. La lettre présente l'intérêt de montrer la manière dont un martyr chrétien fait face à la mort.

Ceux qui vivent confortablement, en toute sécurité, auraient tort de déprécier cet apport, car dans de nombreux pays, où les gouvernements sont antichrétiens, des gens continuent à mourir pour leur foi. D'ailleurs, davantage de chrétiens sont morts martyrs au cours du siècle et demi passé qu'au cours de l'ensemble des dix-huit précédents. Le martyr est certainement plus courant que ne l'imaginent la plupart des chrétiens occidentaux. En conséquence, il est bon d'observer l'attitude de Paul alors qu'il va mourir pour le Christ: sa contemplation sereine de ce qui l'attend et la foi tranquille qui sous-tend tout ce qu'il fait alors qu'il vaque à ses occupations. On ne trouve chez lui ni fanatisme ni démagogie. L'apôtre est dans une position d'humilité; il donne l'exemple de la manière dont les chrétiens devraient mourir pour leur foi. Il écrit aussi sur la façon dont ils devraient vivre pour leur foi, même si cela suppose des souffrances.

Paul met aussi en évidence quelque chose de l'importance de leur héritage. Il parle du « bien précieux qui t'a été confié » (1 : 14, littéralement le « beau dépôt »; le même mot « dépôt » est utilisé au verset 12, avec probablement un sens assez proche). De même, il a beaucoup à dire sur ce que Dieu a fait, comme le montrent ses mentions de l'Évangile, puis de la puissance de Dieu, du salut, de l'appel à la sainteté, de la grâce donnée en Christ « de toute éternité » et maintenant révélée par la venue de notre Sauveur, de la

destruction de la mort, et du don de la vie et de l'immortalité (1 : 8-10) - soit beaucoup d'informations de poids en seulement trois versets. Il est à noter, et c'est important, que les croyants ne reçoivent pas une liste d'instructions sur ce qui constitue le chemin du service de Dieu, instructions qu'ils devraient ensuite déchiffrer et mettre en œuvre par eux-mêmes. Toute vie chrétienne repose sur l'œuvre déjà accomplie par Dieu; Paul montre bien que tout ce qui est attendu des chrétiens, c'est qu'ils vivent les conséquences de l'acte salvateur de Dieu. Ils peuvent le faire sans timidité, car Dieu leur a donné « un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi » (1 : 7). Conformément à cela, l'apôtre exhorte Timothée à transmettre l'enseignement à « des personnes dignes de confiance qui seront capables à leur tour d'en instruire d'autres » (2 : 2). Dans la foi chrétienne, il y a un « donné »; il s'agit de quelque chose d'hérité, depuis le moment où Dieu a commencé à agir en vue de notre salut; c'est quelque chose qui doit être transmis aussi longtemps que durera le monde. Paul n'est pas en train de prétendre que les croyants doivent être insensibles aux courants de pensée et d'action du monde qui les entoure; il ne présente pas non plus le chrétien comme une sorte d'antiquaire, qui s'intéresserait aux antiquités pour elles-mêmes. Il dit que la foi chrétienne a ceci de particulier que son essence n'est pas négociable. Dieu a dit et fait certaines choses, et les chrétiens doivent s'en tenir à ces choses quel qu'en soit le coût. Il faut garder à l'esprit sa remarquable déclaration sur l'Écriture (3 : 16-17); Dieu a parlé, et on ne négligera ce qu'il a dit qu'à ses risques et périls.

Paul ne cache pas que le coût de l'engagement de disciple peut être élevé. Il parle de souffrances, des siennes comme de celles des autres croyants (1 : 8, 12; 2 : 9, 12; 3 : 11-12). Il compare le service chrétien à celui d'un soldat, d'un athlète, et d'un agriculteur qui travaille dur (2 : 3-6). Il ne cache pas à Timothée que le salut, s'il est un don gratuit de Dieu, est aussi exigeant. Lorsqu'il en met en œuvre les implications, le croyant rencontre des difficultés et que le service de Dieu qui a envoyé son Fils pour mourir sur la croix a un coût. Paul utilise l'illustration des divers ustensiles de la maison : certains sont coûteux, d'autres bon marché, certains sont réservés aux grandes occasions, d'autres à l'usage courant; le croyant doit viser à convenir à un noble usage (2 : 20-21). La purification est coûteuse.

Le chrétien rencontrera de l'opposition, parfois de la part de personnes qui professent elles aussi la foi chrétienne. La lettre a notamment l'intérêt de

mettre en garde contre ceux qui se sont écartés de la vérité (2 : 14-18). C'est d'autant plus vrai que les chrétiens d'aujourd'hui, comme Paul, vivent dans les « derniers jours », où certains auront l'apparence de la piété mais rejeteront ce qui en fait la force (3 : 1-5). En conséquence, Paul souligne l'importance des « saines paroles » (1 : 13), que certains rejeteront, choisissant des maîtres « à qui ils ne demanderont que de leur caresser agréablement les oreilles » (4 : 3). Paul ne se bat pas pour l'adhésion à quelque orthodoxie morte; bien plutôt il affirme que Dieu a posé un « solide fondement » qui demeure (2 : 19).

APPLICATIONS

Nous, les chrétiens, avons individuellement et collectivement comme église locale, plusieurs devoirs envers l'Évangile :

- 1) En connaître la puissance et persévérer à le faire connaître localement, régionalement, et mondialement. C'est le moyen de libération ultime!
- 2) Le protéger contre les hérésies, les erreurs et les sectes qui pullulent de nos jours. Connaissions-en bien toutes les facettes et toute la richesse! Gardons sa pureté avec beaucoup de soin et de vigilance!
- 3) Proclamons-le quotidiennement! Implorons le Seigneur de nous remplir de hardiesse et de nous libérer de nos peurs, de notre paresse et de notre indifférence envers les âmes perdues!

**LOUONS LE SEIGNEUR POUR LE DÉPÔT QU'IL NOUS A
CONFIÉ!**

A M E N !

